



# SOMMAIRE

■ AVANT-PROPOS .....	3
----------------------	---

## PREMIÈRE PARTIE

### Présentation et analyse des *Fondements de la métaphysique des mœurs*

■ REPÈRES .....	9
1. — La vie et l'œuvre de Kant .....	9
2. — Les <i>Fondements de la métaphysique des mœurs</i> .....	12
≈ Genèse et publication des <i>Fondements</i> .....	12
≈ La fonction des <i>Fondements</i> dans le système kantien .....	13
≈ La postérité du texte .....	13
■ ÉTUDE DE L'ŒUVRE .....	15
1. — Résumé du texte .....	15
≈ La démarche des <i>Fondements</i> .....	15
≈ Les principaux concepts des <i>Fondements</i> .....	17
2. — Lecture pas à pas .....	19
≈ Préface .....	19
<i>La définition de la métaphysique des mœurs</i> .....	19
<i>La destination des Fondements</i> .....	20
≈ Première section .....	21
<i>La bonne volonté</i> .....	21
<i>Le devoir</i> .....	22
<i>Les faiblesses de la conscience commune</i> .....	23

≈ Deuxième section .....	24
<i>Volonté et raison pratique</i> .....	24
<i>L'impératif catégorique</i> .....	25
<i>Dignité et respect de l'humanité</i> .....	26
<i>L'autonomie comme principe suprême</i> .....	29
≈ Troisième section .....	30
<i>Liberté négative et liberté pratique</i> .....	30
<i>Le cercle de la réflexion morale</i> .....	31
<i>Monde sensible et monde intelligible</i> .....	31
<i>Incompréhensible moralité</i> .....	32
<b>3. — Lecture thématique</b> .....	34
≈ Devoir et bonheur .....	34
≈ La liberté.....	40
≈ Morale, droit et politique .....	43
<b>III KANT ET</b>	
<b>L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE</b> .....	47
<b>1. — L'éthique avant Kant</b> .....	47
≈ L'éthique du bien .....	47
≈ La morale du sentiment .....	48
≈ La conscience, instinct divin .....	49
<b>2. — Les critiques de la morale kantienne</b> .....	50
≈ Le vide du pur devoir.....	50
≈ L'impuissance de la loi .....	51
≈ L'hypocrisie de la morale kantienne .....	52
<b>3. — Lectures contemporaines</b>	
<b>de la philosophie pratique de Kant</b> .....	53
≈ Un nouvel impératif pour le XX <sup>e</sup> siècle .....	53
≈ Morale et communication .....	54
≈ Les bienfaits du formalisme.....	56

DEUXIÈME PARTIE  
Lire la deuxième section  
des *Fondements de la métaphysique*  
*des mœurs* :  
texte et commentaire

<b>I</b>	<b>TEXTE</b> .....	59
<b>II</b>	<b>COMMENTAIRE</b> .....	103
<b>1.</b>	<b>— Plan du texte</b> .....	103
≈	La pureté de la morale et la nécessité de la fonder en droit .....	103
≈	L'impératif catégorique .....	104
<b>2.</b>	<b>— Explication linéaire</b> .....	105
≈	La pureté de la morale et la nécessité de la fonder en droit .....	105
≈	L'impératif catégorique .....	108

OUTILS

<b>I</b>	<b>LEXIQUE</b> .....	120
<b>II</b>	<b>INDEX DES NOTIONS</b> .....	124
<b>III</b>	<b>SUJETS DE DISSERTATION</b> .....	125
<b>IV</b>	<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	126

# I REPÈRES

## I. — La vie et l'œuvre de Kant

L'existence de Kant peut légitimement paraître comme dépourvue de tout événement significatif. Né et mort à Königsberg, en Prusse, où il enseigna pendant plus de quarante ans, il ne voyagea pas, ne se maria pas et n'eut pas d'enfants; en outre, il ne participa en aucune manière aux mouvements politiques de son temps. La relative monotonie de sa vie et la rigueur de l'organisation – invariable – de ses journées doivent toutefois être mises en regard de l'œuvre considérable qu'il nous a léguée. On peut comprendre alors que son mode de vie n'est qu'un moyen de parvenir à sa fin unique : établir définitivement une métaphysique débarrassée des obscurités et des prétentions du passé.

Kant naît le 22 avril 1724 à Königsberg, dans une famille fort religieuse, qui lui transmettra une éducation inspirée par le piétisme, un courant du protestantisme allemand des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles. Kant entre à l'Université de Königsberg en 1740, où il étudie la philosophie, la théologie, les mathématiques et la physique. Il y présente sa première œuvre – *Pensées sur la véritable évaluation des forces vives* –, avant de quitter sa ville pour

devenir précepteur. De retour en 1755, il publie son *Histoire universelle de la nature et théorie du ciel* et donne son premiers cours à l'Université. Il ne quittera plus cette institution, gravissant lentement la hiérarchie académique pour devenir, en 1770, professeur ordinaire de logique et de métaphysique. Cette fonction n'était pas secondaire pour Kant : d'une part en ce que la charge de travail était très lourde ; d'autre part en ce que la métaphysique qu'il devait enseigner lui permettait de savoir précisément en quoi elle devait être réformée. Le contenu de ses leçons témoigne par ailleurs d'une grande curiosité intellectuelle, et du sérieux qu'il mettait à collecter des informations dans des domaines aussi divers que la géographie et l'anthropologie.

De 1760 à 1770, Kant élabore peu à peu, dans une série d'écrits très variés, son grand projet. Il publie alors la *Dissertation*, dite *de 1770*, qui contient quelques-unes des thèses essentielles de sa philosophie. Mais il faut attendre 1781 – Kant a cinquante-sept ans – pour que sa pensée trouve une forme systématique et presque définitive dans la *Critique de la raison pure*, ouvrage capital pour l'histoire de la philosophie et pour la culture occidentale dans son ensemble. Kant y accomplit une véritable révolution en établissant solidement la légitimité des sciences, en indiquant dans le sujet connaissant la source de leur certitude et en restreignant sévèrement les ambitions démesurées de la métaphysique. Cette entreprise, que l'on qualifie de critique, distingue strictement le domaine théorique, où la connaissance est limitée aux objets d'expérience possible, et le domaine pratique, qui est régi par des principes rationnels dépassant toute expérience.

Les années qui suivent sont occupées par une défense de la critique et par le développement complet de ses